

L'AMAP Bois Bûche a été lancée par Dryade

De quel bois je me chauffe ?



L'association Dryade s'est constituée en 2011 afin d'expérimenter des ap-

proches citoyennes pour un bois énergie respectant la forêt, des approches créatrices d'activités et de liens. Elle constate que l'habitude de la gestion en coupe rase prédomine dans une large partie de la Drôme, avec pour conséquence une dégradation des sols déjà pauvres et une forêt figée dans un stade immature. Les taillis de chênes perdent de la vigueur au fil des coupes et le renouvellement n'est pas assuré. Un changement des pratiques s'impose si l'on souhaite assurer des ressources pour l'avenir.

Le chauffage au bois est-ce vraiment un geste écologique ? Quel sort réserve-t-on à nos forêts ? La coupe rase est-elle l'unique solution pour des forêts de faible valeur économique ? Où sont passés les bûcherons ? Comment répondre localement à la demande croissante de bois de chauffage ?

Autant de questions qu'entend poser l'association Dryade en accompagnant des initiatives citoyennes pour expérimenter un autre modèle pour le bois énergie, le « Bois Bûche » dans la logique des AMAP. L'AMAP, Association pour le Maintien de l'Agriculture Payanne, réunit producteurs et consommateurs de produits agricoles, et propose une solidarité économique, sociale et écologique. L'AMAP « Bois



Bûche » transpose le concept au « paysan-forestier » et intègre un troisième protagoniste, le propriétaire forestier. Celui-ci met à disposition son bois. Le forestier y intervient en prêtant parcimonieusement du bois, laissant la forêt sur pied, éclaircie et mise en valeur grâce à une sélection des arbres d'avenir et une recherche de diversité. Le potentiel économique de la forêt est amélioré, ainsi que sa capacité de résistance aux perturbations climatiques. De son côté, le consommateur participe à des chantiers collectifs en forêt pour acquérir des savoir-faire et renforcer le lien avec le forestier.

Au niveau financier, l'organisation en microfilère locale et solidaire devrait permettre de financer cette amélioration de la gestion forestière. Le consommateur paie une partie de son bois au moment de l'exécution des travaux d'abatage et de débardage. Le forestier diminue ainsi ses besoins

de trésorerie et augmente sa capacité d'investissement. De plus, ce dernier achète le bois au propriétaire à un prix inférieur au prix du marché du fait de son travail soigneux mettant en valeur la forêt, donc un travail plus coûteux en temps. Le propriétaire de son côté retire à moyen et long terme une augmentation de son capital forestier.

À Crest et à Die, deux groupes de citoyens réunissant une

lancé dans son premier chantier à Divajeu sur une petite parcelle de forêt de 7 hectares appartenant à un propriétaire sensible au projet de l'association Dryade. Pascale Laussel, coordinatrice de Dryade explique : « La première phase, l'abattage des arbres, a eu lieu courant mars-avril. Liseron Fleury, membre du Réseau pour les Alternatives Forestières, exploitant spécialiste de la récolte douce en forêt méditerranéenne

et formatrice au CFPPA de Digne Carême-

jane, a dirigé le chantier, ac-

compagné par un ancien exploitant forestier, deux agriculteurs et un éleveur.

Cette équipe a soigné cette parcelle de 7 ha : sélection et taille de formation des arbres d'avenir, mise en valeur de la diversité forestière (alisiers, pommiers, merisiers etc.), création de zones de régénération naturelles etc. Ce travail collectif a permis de transmettre les techniques de récolte douce aux acteurs locaux.

Sur les deux secteurs de Crest et de Die, l'association Dryade recherche des parcelles de forêt où mettre en œuvre une gestion douce. Avis aux propriétaires ! Se chauffer au bois, peut être un geste écologique et social, si nous le choisissons. À suivre...

Contact : Pascale Laussel 10 rue Archinard, 26400 Crest Téléphone : 0811 26 00 64 contact@dryade26.org www.dryade26.org

L'ambiance a été très bonne et le plaisir de réaliser ce travail de qualité s'est largement exprimé.

Le week-end des 16 et 17 juin, une bonne partie des bois a été sortie de la parcelle (débardé) et déposé sur la zone de stockage. Une vingtaine de personnes y ont participé, l'occasion pour les membres de Dryade de mieux se connaître, de partager un temps de travail en forêt et de discuter du projet et des méthodes de travail utilisées. L'ambiance et les échanges étaient agréables et instructifs, et tous ont pu constater le joli travail qui a été fait en forêt : forêt éclaircie, mise en valeur, impact ultra-limé (souches rases, pas de piste, pas d'ornière). Ce résultat a partiellement été obtenu grâce à l'expérimentation d'un engin très léger pour sortir le bois sans créer de larges pistes et en limitant largement le tassement du sol, un test concluant ! Le propriétaire de la parcelle, Stéphane Chauplana, se félicite de s'être lancé dans l'aventure et soutient plus largement le projet de Dryade, par exemple, en mettant à disposition de l'association un espace de stockage des bûches. Pour les curieux, la parcelle est visible sur le côté droit de la route des Pignes en allant de Divajeu vers la Répara, la bande de forêt travaillée étant reconnaissable par la quantité de lumière plus importante qui y rentre comparativement aux parcelles voisines. Pour information, nous finirons ce chantier le week-end du 7-8 juillet lors d'un nouveau chantier collectif.

Sur les deux secteurs de Crest et de Die, l'association Dryade recherche des parcelles de forêt où mettre en œuvre une gestion douce. Avis aux propriétaires ! Se chauffer au bois, peut être un geste écologique et social, si nous le choisissons. À suivre...

Contact : Pascale Laussel 10 rue Archinard, 26400 Crest Téléphone : 0811 26 00 64 contact@dryade26.org www.dryade26.org

Le pire n'est jamais sûr OU la Gazette du Crestois

En Chine, le bourg de Jingzhong de l'arrondissement de Linzi a investi 1,15 million pour installer 173 réverbères fonctionnant à l'énergie solaire. Un réverbère qui a une durée de 20 années environ peut économiser 3 kW/h par jour s'il est allumé 10 heures, soit 190 000 kW/h par an, ou 20 000 euros.

En Suisse, dans le secteur de la production d'électricité solaire quelque 100 MW de panneaux solaires ont été installés en 2011, soit une croissance de plus de 100 % par rapport à l'année précédente. Le nombre total de panneaux installés a quasiment doublé pour atteindre une puissance de 210 MW à fin 2011. Les quelque 1,6 millions de mètres carrés de cellules produisent 195 millions de kilowattheures, ce qui représente 140 % de la consommation de 16 000 habitants. Et pourtant, les Suisses produisent par habitant douze fois moins d'énergie solaire que les Allemands.

Selon le cabinet Global Data, "aux États-Unis, la technologie solaire photovoltaïque atteindra la parité réseau c'est-à-dire le moment où le coût de production d'une énergie nouvelle égale le prix moyen de l'électricité pour certains projets en 2014, et d'ici 2017 la plupart des régions du pays l'atteindront". La Chine devrait connaître des développements similaires, et le solaire devrait y atteindre la parité réseau dans la plupart des régions en 2015-2016.

L'Arabie Saoudite, premier exportateur mondial de pétrole, qui est aussi un des pays les plus ensoleillés, veut produire d'ici 2032 le tiers de son électricité à partir du solaire. Elle veut convaincre des investisseurs de participer à un programme de 109 milliards de dollars (87 milliards d'euros) d'ici 2032, produisant alors 41 gigawatts.

Vous souhaitez louer une voiture pour vous rendre d'un point A à un point B. Une société de location, elle, doit convoier l'une de ses autos d'une agence située dans les environs de A à une autre proche de B, afin de réapprovisionner le parc de celle-ci. Pour le loueur, cela implique des coûts logistiques extrêmement importants, principalement à cause du recours à des camions de transport et du temps nécessaire pour les charger et les décharger. Dans quelques semaines, DriveMe proposera tout simplement de mettre en relation locataires et loueurs pour répondre à cet intérêt commun. Via une plate-forme Internet, il sera ainsi possible aux agences de location de publier les destinations vers lesquelles elles souhaitent rapatrier leurs véhicules, et aux conducteurs en quête d'un véhicule à louer de chercher si l'un des trajets proposés entre deux grandes villes correspond au leur.

Une petite start-up américaine, Altaeros Energies, a imaginé un système d'éolienne volante prévue pour être hissée à plusieurs centaines de mètres de hauteur. Inspirée des aérostats existants - ballons sondes ou dirigeables - leur premier prototype ressemble à un tube, rempli d'hélium et mesurant 11 mètres de diamètre à l'intérieur duquel tourne une hélice actionnée par le vent.

L'installation est reliée au sol par une longe qui permet d'acheminer le courant électrique à terre. Les premiers tests se sont déroulés à la fin du mois de mars dans l'État du Maine. Pour son baptême de l'air, l'éolienne flottante n'a été lancée qu'à 106 mètres, bien qu'elle soit conçue pour aller plus haut ensuite. En fonctionnement en altitude, la turbine peut exploiter les courants aériens rapides et continus, alors qu'à terre le vent est moins constant, parfois dévié par la topographie du terrain ou des obstacles. Ceci permettra à la turbine de générer deux fois plus de puissance qu'une éolienne.

Rencontres d'été d'Unipaz à Plan-de-Baix

Du 28 juillet au 3 août, Unipaz-France, dont le siège est à Dieulefit, met en place ses 6es Rencontres intergénérationnelles d'été à Plan-de-Baix. Des ateliers d'écriture, peinture, land-art, argile, danses universelles, chants, percussions et théâtre seront proposés, ainsi que des jeux



Peintres dans le village
CONCOURS EXPO - VENTE
ST-SAUVEUR-EN-DIOIS
5 AOÛT
Vivre à St-Sauveur :
06 61 45 01 29